

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 454 été 2021 paraît 10x par an

COUPS DE
CŒUR 2020-2021

Milena AGUS *Une saison douce* L'histoire de cette rencontre insolite entre migrants et villageois sardes est celle d'une parenthèse enchantée où la douceur l'emporte sur le drame et l'amertume. ■ LHE 715 **Robert BADINTER** *Théâtre I* Trois courtes pièces avec de riches introductions : un dialogue entre Laval et Bousquet, la nuit précédant l'exécution de Laval, la fin du ghetto de Varsovie et le procès de Wilde. ■ LGA 500 **Julian BARNES** *L'homme en rouge* À travers le récit de la vie exceptionnellement brillante du médecin Pozzi, peint par John Singer Sargent en 1881, une vision des relations franco-britanniques à la Belle Époque. ■ HM 2940 B **Belinda BAUER** *Exit* An intriguing, tender and sometimes farcical crime novel about life and assisted-death; a delightful read. ■ LHC 1460 **Chloé DELAUME** *Le cœur synthétique* Satire désopilante sur le monde des lettres parisiennes et l'effervescence de la rentrée littéraire qui, tel un jeu de piste, amusera le lecteur à deviner la personne cachée derrière les noms parodiés. ■ LHA 11555 **Hédi KADDOUR** *La nuit des orateurs* Le temps d'une nuit, dans la Rome de l'empereur Domitien. Le récit rythmé par la tension de l'intrigue et la beauté du style livre une réflexion sur l'emprise graduelle de l'autorité par un seul homme. ■ LHA 11596 **Alexis KARKLINS-MARCHAY** *Notre monde selon Balzac* L'actualité de Balzac dans le monde d'aujourd'hui à partir d'une relecture thématique de

l'œuvre. ■ LBA 797 **Colum McCANN** *Apeirogon* Based on the true story of the friendship between Bassam, a Palestinian and Rami, an Israeli, this hybrid novel has a countably infinite number of sides. A profound plea for peace and non-violence. ■ LHC 1391 **Thibault de MONTAIGU** *La grâce* Un livre émouvant et d'une spiritualité étonnante. ■ LHA 11581 **Baptiste MORIZOT** *Raviver les braises du vivant* Pour inverser la dévaluation de notre héritage naturel, l'auteur propose de créer une fontaine de vie sauvage protégée pour qu'elle puisse ruisseler tout autour d'elle. ■ SB 44 **Maggie O'FARRELL** *Hamnet* Based on available historical knowledge, *Hamnet* is an immersive, heartfelt, poetic story about a family touched by the plague at the end of the sixteenth century in Stratford. A family that could be William Shakespeare's... ■ LHC 1390 **Sylvain PRUDHOMME** *Par les routes* Un homme sillonne la France dans les voitures d'inconnus dont la rencontre éphémère constitue son principal souci. ■ LHA 11515 **Marilynne ROBINSON** *Jack* The joys and perils of interracial love in 1940s America. ■ LHC 1432 **Olga TOKARCZUK** *Le tendre narrateur: discours du Nobel et autres textes* Un brillant éloge de la littérature et de l'imaginaire, construit à la perfection afin de démontrer, étape par étape, que de nos jours « nous manquons de nouvelles manières de raconter le monde. » ■ Br. L 191/2 **La liste complète est disponible à la bibliothèque et sur notre site.**

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

AGENDA



Nos activités culturelles vont cesser durant les mois de juillet et d'août mais la bibliothèque reste à votre disposition pour agrémenter vos vacances. Après l'été, que nous vous souhaitons agréable, notre programmation reprendra de plus belle, virevoltante comme les feuilles automnales !

Vous recevrez dès fin août le détail de notre programme d'automne. Vous aurez désormais la possibilité de venir assister aux rencontres dans nos salons ou par vidéoconférence, et pourrez par conséquent retenir votre formule préférée par le biais du formulaire d'inscription. Réservation uniquement par mail ou courrier, priorité aux membres !

Vacances d'été

La Société de Lecture sera fermée du lundi 26 juillet au dimanche 8 août 2021.

Nous vous souhaitons de très belles et bonnes vacances et nous réjouissons de vous revoir prochainement.

SAVEZ-VOUS QUE ...

Les livres s'exposent, les lecteurs en disposent

Comme pour toute bibliothèque, le fonds de livres de la Société de Lecture est vivant : en témoignent les présentations thématiques proposées à l'emprunt et renouvelées de façon mensuelle ou bimensuelle. Ces expositions de livres qui prennent place dans les différentes salles de la bibliothèque s'adosent le plus souvent au programme de nos conférences et ateliers (tel celui de l'automne 2021 que vous recevrez à la fin du mois d'août), mais aussi aux anniversaires dictés par l'actualité. Cet été, par exemple, la bibliothèque rappelle l'indépendance du Pérou (1821) en évoquant l'histoire du pays et sa littérature, et décline les pérégrinations botaniques à la suite d'Augustin-Pyramus de Candolle, programmées en mai, sous l'angle de la littérature jeunesse, de la théologie, des beaux-arts et des scientifiques genevois. Rendez-vous page 5 pour plus de détails ! Vous retrouverez aussi les expositions en totalité sous www.societe-de-lecture.ch/bibliotheques/evenements/ Et si votre intérêt se manifeste pour « La pensée chinoise » (salle de Théologie, 2019) ou « Fraude et fiscalité » (salle de Géographie, 2017), les bibliographies de toutes les expositions passées sont disponibles à l'accueil sur simple demande. ●●●

ROMANS, LITTÉRATURE

Olivier BOURDEAUT

Florida

Le Bouscat, Finitude, 2021, 254 p.

Après le succès phénoménal d'*En attendant Bojangles* (LHA 11244), premier livre pétillant et extravagant à souhait, Olivier Bourdeaut réussit la prouesse de changer radicalement de style en plongeant le lecteur dans un roman pop-glam et cruel sur l'univers des mini-miss. Il se glisse habilement dans la tête et le corps de son héroïne, et lui donne la parole pour raconter son histoire, celle d'une vengeance implacable. Les fées se sont penchées sur le berceau d'Élisabeth. Elle est jolie, beaucoup trop jolie, intelligente et sage. Le jour de ses 7 ans, sa mère lui offre une robe de princesse, et l'embarque, à peine les bougies de son gâteau soufflées, à la découverte de sa surprise d'anniversaire : un concours de reine de beauté version miniature qu'elle a le malheur de remporter et qui signe la fin de son enfance.

Prisonnière de l'obsession maléfique de sa mère, Élisabeth sera désormais exhibée sur tous les podiums de Floride, et décidera de tout mettre en œuvre pour échapper à la malédiction de sa beauté et se libérer de la perversion de cet amour maternel. Portée par une plume à l'humour caustique et des phrases lapidaires, la voix désenchantée d'Élisabeth dénonce les dérives toxiques de mères frustrées qui vivent leurs vies par procuration, les méfaits du culte porté au corps dans une société du kitsch où l'apparence est érigée en vertu, les rencontres improbables qui bousculent votre destin. Difficile de ne pas aimer l'emprise de ce sortilège vénéneux.

■ LHA 11607

Ariane CHEMIN

À la recherche de Milan Kundera

Paris, Éditions du Sous-sol, 2021, 134 p.

Depuis sa dernière véritable apparition publique au début de l'année 1984, dans l'émission *Apostrophes* de Bernard Pivot, Milan Kundera, l'un des écrivains parmi les plus lus au monde, a disparu, comme effacé du réel. Il a toujours détesté ce

goût actuel pour l'indiscrétion, déclarant même que « la police détruit la vie dans les pays communistes, les journalistes la menacent dans les pays démocratiques. » La journaliste au *Monde* Ariane Chemin signe un portrait de l'écrivain tchèque sans avoir pu le rencontrer, et c'est tant mieux : son livre n'en est que meilleur et plus clairvoyant. Comme si les propos recueillis n'étaient qu'une illusion, finalement on verrait mieux avec plus de distance. Ce livre est une enquête intimiste et subjective, comme un roman de sa vie. Dans sa quête émotionnelle, l'auteur souligne combien Milan et Véra sa femme ont su mettre de la poésie et de l'humour dans leur existence. Une vie comme un destin, un roman dont l'histoire personnelle raconte celle de l'Europe du XX^e siècle. Un petit livre mais un grand plaisir littéraire.

■ LCD 1730

Adélaïde de CLERMONT-TONNERRE

Les jours heureux

Paris, Grasset, 2021, 440 p.

Un foisonnement d'événements, de rencontres, de personnages et de sentiments forme la trame du dernier livre d'Adélaïde de Clermont-Tonnerre. Il y règne une ambiance du tonnerre oserait-on dire... les pages s'enchaînent et le lecteur ne les lâche pas. L'amour ou plutôt les amours règnent en maître, faisant de chacun des protagonistes un héros des temps modernes car Adélaïde de Clermont-Tonnerre n'hésite pas à entrer dans l'univers de Facebook et d'autres réseaux sociaux, ni à évoquer un triste sire américain connu pour son goût effréné des femmes. Édouard, Laure et Oscar forment une famille fusionnelle, ils appartiennent au monde du cinéma et des séries. Actrices, script-girls, auteurs, scénaristes tournent autour d'eux et participent à ce qui devient rapidement un drame. Les ruptures, les réconciliations mais aussi la maladie et la mort s'invitent dans ce monde de paillettes et de légende. Un ouvrage romanesque comme celui-ci demande à être découvert peu à peu, ainsi ne dévoilera-t-on pas l'issue de ces épisodes, si ce n'est que la fin échappe à la fiction pour devenir grave et poser des questions essentielles. Comme la certitude de ne jamais vraiment connaître ceux que l'on aime le plus car ils garderont sans doute leur part de mystère. Suivons donc Adélaïde de Clermont-Tonnerre dans

ce chemin qu'elle propose aujourd'hui, c'est bien construit et dynamique, il y a du souffle et un bon rythme. ■ LHA 11606

Jonathan COE

Billy Wilder et moi

Traduit de l'anglais

par Marguerite Capelle

Paris, Gallimard, 2021, 292 p.

Avec sa maîtrise habituelle, Jonathan Coe déroule une histoire à la fois spirituelle et touchante, avec en toile de fond un hommage au cinéma et tout particulièrement au grand cinéaste Billy Wilder, que l'auteur considère comme sa première source d'inspiration littéraire. On suit l'évolution de la jeune et naïve Calista, embarquée fortuitement sur le tournage de *Fedora* en tant que traductrice et assistante, et que cette expérience marquera durablement. La mélancolie qui transparaît dans ce film fait écho au désarroi du metteur en scène, un peu dépassé dans les années septante qui voient l'arrivée des « barbus » d'Hollywood, Spielberg, Coppola ou Scorsese, alors que les plus grands succès de Wilder et de son fidèle scénariste Iz Diamond sont derrière eux. Une touche plus grave apparaît avec l'évocation de l'Holocauste dont les images ont marqué le cinéaste. À la fois roman d'initiation, décrivant avec finesse les états d'âme de Calista et son apprentissage de l'âge adulte, et plongée dans le monde du cinéma que Jonathan Coe décrit avec un grand savoir-faire, le livre est dis-trayant et émouvant à la fois. ■ LHC 1419 B (*Mr Wilder and Me*, LHC 1419)

Louise GLÜCK

L'iris sauvage : édition bilingue

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Marie Olivier

Paris, Gallimard, 2021, 160 p.

Lauréate du Prix Nobel de littérature en 2020, Louise Glück ne livre pas pour autant des déclarations solennelles sur la condition humaine. En revanche, elle ne se limite pas aux petits moments de plaisir de la vie quotidienne. En évitant ces deux extrêmes de la poésie contemporaine, cette poétesse américaine parle intimement, avec un vocabulaire simple, des objets de la nature à travers laquelle on peut imaginer un dieu possible, bien qu'absent. Un romantisme tardif, donc, mais adapté à l'humilité imposée par un monde dont toutes les formes sont pro-



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

visoires. Une de ses figures récurrentes consiste à donner la parole aux choses naturelles. Ainsi dans le poème qui donne son titre à l'ouvrage, l'iris sauvage, retrouvant la surface de la terre après avoir survécu à une forme de mort, peut de nouveau parler, ayant retrouvé sa voix comme, implicitement, l'a fait le poète. De même un geste qui consiste à détourner les lieux communs du romantisme, comme « L'amour au clair de lune », où l'âme est « pleine d'un feu, vrai clair de lune, tiré d'une autre source ». Finalement, dans ses « matines » et ses « vêpres », Glück prend le risque de la prière, même si cette invocation ressemble plutôt à un appel désespéré vers un amant inconsistant et évasif. Ce sont des poèmes d'une rare brillance, traduits avec sensibilité et discrétion. ■ LFB 50

Kazuo ISHIGURO

Klara and the Sun

London, Faber, 2021, 307 p.

Ishiguro was attributed the Nobel Prize in Literature in 2017 for his novels which uncover "the abyss beneath our illusory sense of connection with the world". This remains true in his latest novel written in the dystopian science fiction of *Never Let Me Go* (2005, LHC 6791). Girl AF Klara is young and beautiful. She is a solar-powered Artificial Friend, designed to be bought by a parent for a teenage child. With beguiling simplicity and a certain intelligence, Klara tells the story of how she is bought from her specialized shop, and how she lives with Josie, a girl who has been "lifted" – genetically engi-

neered for greater academic ability. Josie is home-schooled by a "screen professor". Klara relies on the "Sun's nourishment", but also on its "special help" to save Josie, who is ill. Ishiguro distills the story little by little, with a calm insight that nonetheless raises questions: can the human heart be reproduced "in the poetic sense. Do you think there is such a thing? Something that makes each of us special and individual?" The real question is "what is it to love?" And what would faith and loyalty mean in a not so futuristic android mind? Though when one understands what happens to Klara, one cannot help being relieved she is a robot. ■ LHC 1466

Reinhard KAISER-MÜHLECKER

Lilas rouge

Traduit de l'allemand (Autriche)
par Olivier Le Lay
Paris, Verdier, 2021, 696 p.

Un récit qui se déroule très lentement, comme le pas du cheval tirant la carriole qui conduit un père et sa fille vers le village de Rosental en Haute-Autriche, où ils vont entamer une nouvelle vie. On est en pleine Seconde Guerre mondiale, et le père, chef local du Parti, a été contraint d'abandonner son domaine dans l'Innviertel de peur de représailles après avoir dénoncé plusieurs personnes. L'auteur brosse une scène de guerre et d'exil quasi universelle et intemporelle. Dans une langue somptueuse et lyrique, il conte l'épopée de la famille Goldberger, sur quatre générations, des années quarante à la fin du XX^e siècle. Il nous fait découvrir de l'intérieur la mutation d'un monde paysan s'ini-

tiant progressivement à la mécanisation et aux méthodes modernes d'agriculture. Les saisons passent, les lilas fleurissent régulièrement. Une malédiction pèse sur la famille, comme un châtement dont tous les descendants seraient affectés. Les personnages oscillent entre transmission et renouveau, tentant de reléguer au loin un passé qui vient les hanter. À chaque génération, des décisions sont prises, forcément arbitraires, opposant pères et fils, divisant les fratries. À l'image d'une Autriche travaillée par un passé dont elle voudrait pouvoir se décharger sur d'autres, l'histoire des Goldberger oscille entre libre arbitre et fatalité. ■ LHB 1121

Maylis de KERANGAL

Canoës

Paris, Gallimard, 2021, 168 p.

Voici huit textes dont l'un est central, les autres gravitant autour de lui. À chaque fois une femme en est le personnage clé, personnalité souvent décalée, originale, vivant un moment difficile de son existence. La nouvelle intitulée *Mustang* semble donc tenir la première place. Une jeune femme et son fils dénommé Kid partent rejoindre leur compagnon et père au fin fond des États-Unis, où il accomplit une période universitaire. Assez perdue dans cette région des Rocheuses, l'héroïne se construit une vie tant bien que mal. Elle est désorientée par un fait étonnant : une mutation dans la voix de son ami, qui l'empêche de s'adapter à son nouvel univers. C'est ce que Maylis de Kerangal veut faire comprendre au lecteur : elle est frappée par la portée et le pouvoir de la voix

humaine. Chacune de ces nouvelles en est une illustration. Faisant passer cette perception de l'oreille à sa plume, Kerangal met en avant une compréhension intime des tensions, des changements voire des blocages de celui qui parle. Une autre nouvelle *Un oiseau léger* est particulièrement émouvante à sa manière ; comment et quand peut-on ou doit-on effacer le message enregistré par un mort et libérer ainsi sa dernière présence tangible ? ■ LHA 11605

Fabiano MASSIMI

L'ange de Munich

Traduit de l'italien par Laura Brignon
Paris, Albin Michel, 2021, 557 p.

Mêlant réalité historique et imagination romanesque, l'auteur revient sur un épisode tragique qui se produit à Munich en 1931, alors qu'Adolf Hitler, leader du Parti national-socialiste, gravissait les marches qui le conduiraient bientôt au sommet du pouvoir. Sa nièce Angela, dite Geli, fille de sa demi-sœur, dont il était le tuteur légal, est retrouvée morte dans la chambre d'un appartement qu'elle occupait avec son oncle. De nombreuses rumeurs circulaient alors sur les liens troubles unissant l'oncle et la nièce, rumeurs pouvant profiter à la fois aux opposants à Hitler et à son entourage soucieux de se préserver des garanties en cas de conflit avec lui. Deux enquêteurs, personnages ayant réellement existé mais dont l'auteur a imaginé le parcours, sont chargés d'élucider l'affaire. S'il est avéré que des relations incestueuses ont bien existé entre les deux et qu'Hitler avait effectivement un penchant

ASSET MANAGEMENT.
AVEC UN α COMME ALPHA.

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR.

notzstuckl.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

NOTZ STÜCKI ASSET MANAGERS SINCE 1964

Une société indépendante qui conseille ses clients dans la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

pour les pratiques sexuelles perverses, beaucoup de zones d'ombre subsistent autour de cette mort. Accident? Suicide? Assassinat? L'enquête entraîne le lecteur dans un thriller haletant aux multiples rebondissements, non dépourvu d'humour, même si l'on y croise nombre de personnages qui s'illustreront tristement par la suite, notamment Goering, Himmler et Heydrich. Un roman captivant sur fond de montée de la machine infernale du nazisme. ■ LHE 717

James McBRIDE

Deacon King Kong

London, Doubleday, 2020, 370 p.

"Sportcoat" Lambkin is a kindly, cranky, 71-year-old deacon for the Five Ends Baptist Church in the projects of Brooklyn. And a drunkard. One day he goes to the local plaza, walks up to a teenager named Deems Clemens, a onetime star of Sportcoat's youth baseball team who now sells heroin, and shoots him. How to explain his sudden violence? In *Deacon King Kong*, award-winning author James McBride describes the people affected by the shooting: the victim – who survives and swears revenge – the sixteen African-American and Latinx residents who witnessed it, their white neighbours, the local cops assigned to investigate – much to the annoyance of the neighbourhood's Italian mobsters – the church members and Sportcoat himself. Set against the tumultuous background of 1960s New York, the lives of these characters overlap in unexpected ways. McBride's "chain-reaction" sentences are pitch-perfect in the

local vernacular, while beautifully evoking the interiority of his colourful, quirky characters. The plot takes improbable, comic turns, hinting at spiritual parables. But in the end McBride shows us that not all secrets should remain hidden and even the "lost souls of the projects" harbor aspirations and a belief that the seeds of love lie in hope and compassion. ■ LHC 1465, disponible en français (LHC 1465 B)

Jean-Christophe RUFIN

La princesse au petit moi

Paris, Flammarion, 2021, 380 p.

Aurel Timescu, ce consul cher à Jean-Christophe Rufin, est au cœur d'une nouvelle enquête. Son intelligence et sa sagacité vont lui permettre d'élucider les causes de la mystérieuse disparition de la princesse Hilda du Starkenbach... Lancé dans le monde fermé et sélect des principautés d'Europe centrale, Aurel saura se faire apprécier hautement et pardonner ses petits défauts toujours présents : des excès de vin blanc, une vie un peu débridée et une garde-robe clownesque. Le Starkenbach est un petit État alpin lové entre la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche, comprendra qui veut... dont la princesse mène une vie un peu obscure qui la conduira au bord de la catastrophe. Catastrophe dont la sauveront Aurel et Shayna, sa femme de confiance. Le lecteur trouvera dans ces pages un conte de fées moderne aux rebondissements imprévus, parfois improbables, et connaissant bien sûr une fin heureuse autant que morale. ■ LHA 11608

Aki SHIMAZAKI

Sémi

Arles, Actes Sud, 2021, 151 p.

Sémi, la cigale en japonais, est le deuxième volet du nouveau cycle romanesque d'Aki Shimazaki, débuté en 2020 par *Suzuran* (LHA 11543). La cigale, qui « après tant d'années sous terre » n'a « que quelques semaines à l'air ... ». Tetsuo et Fujiko Niré vivent dans une résidence d'ainés depuis six ans, peu de temps après la mort de leur fille, Kyôko. Fujiko est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elle confond le Mont Fuji et le Mont Daisen aux pieds desquels elle a vécu. Elle continue à crocheter des carrés de différentes couleurs, machinalement, quoiqu'avec moins de précision qu'auparavant. Tetsuo s'attend à ce qu'un jour elle ne le reconnaisse plus mais, du jour au lendemain, elle le prend pour son fiancé. Elle lui demande de la voussoyer, retournant ainsi des décennies en arrière. « Est-elle enfin épanouie après être sortie d'un long séjour dans le noir, comme cet insecte? » Petit livre après petit livre, l'auteur tisse son histoire, tels les carrés de crochet que Fujiko relie en patchwork. Toujours avec pudeur et élégance. Ainsi qu'une certaine tendresse pour le Japon qu'elle a quitté depuis trente ans. ■ LHA 11543/2

Zadie SMITH

Intimations

New York, Penguin Books, 2020, 97 p.

The deeply personal essays in this collection were written in the first half of the pandemic year. They do feel intimate; they are uncluttered, lean and, as always,

incisive observations, mostly of New York city where she has lived for over two decades, but also of London. The novelist once described other people's faces as "a source of daily pleasure." Her portraits of the people she encounters in her neighbourhood during the early days of the pandemic – some known to her, some not – underline one of the many messages from this norm-shattering year: "Our griefs are not entirely unrelated." With undisguised "moral anxiety," she writes about individual suffering, racism, inequality, hate crimes, oppression, and the effects of privilege. There is a "virus of contempt" when "herd immunity" becomes "immunity from the herd". The author says "there is no great difference between novels and banana bread" and that although she considers writing "a powerful art"; like all art, it "stands in a dubious relation to necessity." This self-doubt is intrinsic to her moral intelligence and it shines forth in these six, very readable short essays; they are equivalent to the enjoyment derived from a still-warm slice of homemade banana bread in a year where individuals worldwide searched for sources of comfort and consolation. ■ LM 3128

Yann SORDET

Histoire du livre et de l'édition: production et circulation, formes et mutations

Paris, Albin Michel, 2021, 798 p.

Dans la continuité de Lucien Febvre et Henri-Jean Martin, dont *L'apparition du livre* (LCG 140) a longtemps constitué



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

une référence sur le sujet, Yann Sordet, directeur de la Bibliothèque Mazarine, nous offre une véritable somme sur l'histoire du livre et de l'édition. Mais il ne traite pas seulement de la mise au point de l'imprimerie, car le livre existait alors depuis longtemps. En s'appuyant sur les techniques et les découvertes les plus récentes, cet ouvrage passionnant fait vœu d'exhaustivité, balayant son sujet depuis l'apparition des premières écritures et de leurs supports jusqu'aux développements numériques de l'édition. L'auteur dresse une histoire à la fois technique, sociale et économique du livre. Ce qui permet de suivre parallèlement l'évolution des mentalités et des courants intellectuels que l'imprimerie a favorisés. De Venise à Paris, de Genève à Lyon, de Francfort à Amsterdam : c'est un voyage fascinant dans notre histoire culturelle.

■ ICG 346

Sylvain TESSON

Un été avec Rimbaud

Paris, Éditions des Équateurs (Parallèles), 2021, 217 p.

Hugo a voulu tout décrire, Nietzsche tout détruire et Rimbaud tout reformuler pour transformer le langage. Né en 1854 à Charleville, d'un père capitaine d'infanterie, d'une mère propriétaire terrienne. Un père qu'il ne reverra plus après l'âge de 6 ans, une mère attentive, payant ses dettes à l'imprimeur, se portant à son secours à Londres et à son chevet à Marseille. Rimbaud veut tout vivre, tout redire. Il lit Verlaine, lui écrit, le rencontre. Ils s'aiment, se haïssent, se retrouvent. Après deux recueils fulgurants, *Une saison en enfer* et *Illuminations*, écrits entre 15 et 19 ans mais ignorés de tous, c'est le silence jusqu'à sa mort à 37 ans avec une jambe en moins. Il serait dommage de préférer ses frasques à ses fresques car, comme le dit Tesson, Rimbaud, coraqué par Verlaine, abat les statues, de plâtre mais qui se croient de marbre, d'Alfred de Musset et Sully Prudhomme, ne garde

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Marcel Proust et les siens

Jean de La Fontaine (1621 - 1695)

La littérature péruvienne

Dans la continuité des conférences itinérantes autour du célèbre botaniste genevois Augustin-Pyramus de Candolle, venez poursuivre votre pérégrination autour de diverses expositions sur la botanique au sein de la bibliothèque.

SALLE D'HISTOIRE

L'indépendance du Pérou

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Le Pérou

SALLE DE THÉOLOGIE

L'homme, la Terre et la nature

SALLE GENÈVE

Botanistes et naturalistes genevois

SALLE DES BEAUX-ARTS

L'art des jardins

ESPACE JEUNESSE

Les jardins et la nature

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

que les dernières œuvres de Victor Hugo et celles de Baudelaire. Mais, comme le cubisme a déstructuré la perspective, l'hermétisme des poèmes de Rimbaud laisse des énigmes à percer et nécessite de la persévérance pour déchiffrer ce carrousel d'images, en comprendre le sens caché. Surréaliste ou catholique, révolutionnaire ou conservateur, enfant

de la révolte ou dandy indifférent, chacun accorde Rimbaud à son diapason. Après avoir abandonné la poésie, « Je est un autre », formule du dépassement de soi, il deviendra trafiquant d'armes et d'ivoire et fréquentera des esclavagistes. N'avait-il pas prévenu dans *Une saison*? « Plusieurs autres vies me semblaient dues. » ■ LBA 798

Virginie TROUSSIER

Au milieu de l'été, un invincible hiver: pilier du Frêne, 1961

Chamonix, Guérin, 2021, 113 p.

Juillet 1961, massif du Mont Blanc versant italien, il reste une dernière ligne vierge, la plus belle: le pilier central du Frêne,

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

Wilde

www.wildegallery.ch

Summer Collective

01.07. — 28.08.2021 (Genève)

Not Vital

02.09. — 30.10.2021 (Genève)

Cornelia Parker

18.09. — 20.11.2021 (Bâle)

la plus haute escalade d'Europe, « le dernier problème des Alpes » qui stimule l'élite de l'alpinisme européen. Ce versant du Mont Blanc recèle un pouvoir d'attraction hypnotique. Deux cordées chevronnées, sans se concerter, vont se retrouver au bivouac de la Fourche, à 3700 m, le dimanche 9 juillet au soir. L'une française de quatre alpinistes conduite par Pierre Mazeaud, l'autre italienne de trois membres conduite par Walter Bonatti. Au lieu de choisir la compétition ils décident de faire trace commune. Cette course va se terminer en drame, seulement trois en reviendront. Ce récit traduit la résistance d'un corps face à la fatigue, la capacité de l'homme à trouver l'énergie de continuer et à se réinventer une volonté. Récit admirable d'intelligence, d'émotion, de puissance et de sobriété écrit par Virginie Troussier. Elle connaît la montagne comme elle connaît l'âme humaine, ses élans et ses failles. Elle parle aussi bien de l'expérience des corps que de celle de l'esprit. Ce texte souligne le rapport de l'homme à la nature toujours plus grande que lui mais est également un hymne à la passion, au dépassement de soi et à l'amitié.

■ GVE 88

Ocean VUONG

Un bref instant de splendeur

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Marguerite Capelle
Paris, Gallimard, 2021, 282 p.

Ce premier roman sensible et puissant du poète Ocean Vuong, né en 1988 à Hô Chi Minh-Ville et émigré aux États-Unis à l'âge de 2 ans, a recueilli les critiques littéraires les plus élogieuses, fut distingué Meilleur livre de l'année lors de sa parution en 2019, pour devenir enfin un immense succès éditorial. Un jeune homme écrit une longue lettre à sa mère, dans laquelle il se confie à cœur ouvert et sans tabou, parce qu'il sait pertinemment qu'elle ne pourra pas la lire. Le début de ce récit bouleversant retrace l'histoire de

sa mère et de sa grand-mère ayant fui la guerre du Viêt Nam, souffrant chacune de troubles post-traumatiques, et devant faire face à la précarité de leur nouvelle vie d'exilées sur le sol américain. Se dévoilent ensuite les souvenirs de son enfance et de son adolescence, marquées par le déracinement et l'urgence inconditionnelle de l'intégration, souvenirs hantés par la mémoire de drames qu'il n'a pas vécus. Dans ce roman sur l'amour, la filiation et la découverte du désir, la plume magnifique d'Ocean Vuong transforme l'âpreté du quotidien en moments d'émotions intenses. Baignées de poésie lumineuse et crue, ses confessions dénuées de pathos racontent la violence primaire du racisme ambiant, l'homophobie dont il a été victime et la révélation salvatrice de l'écriture pour fuir la désillusion du rêve américain. Une lecture impressionnante qui offre bien plus qu'*Un bref instant de splendeur*. ■ LHC 1371 B (*On Earth We're Briefly Gorgeous*, LHC 1371)

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Ruth FIVAZ-SILBERMANN

La fuite en Suisse: les Juifs à la frontière franco-suisse durant les années de la « Solution finale ».

Itinéraires, stratégies, accueil et refoulement

Paris, Calmann-Lévy, 2020, 1448 p.

Vingt années de recherches ont été nécessaires à l'auteur pour aboutir à un ouvrage de référence sur la situation des Juifs à la frontière franco-suisse durant les années de la « solution finale ». Ce livre met à jour le parcours tragique de milliers de Juifs,

Harry KOUMROUYAN

Courir dans les vagues

Vevey, Éditions de l'Aire, 2021, 313 p.

Le troisième roman d'Harry Koumrouyan poursuit la veine familiale d'*Un si dangereux silence* (16.2 KOUM 1) et de *L'impératrice des Indes* (16.2 KOUM 2) et explore avec talent et délicatesse le problématique rapport au père d'un adolescent de 17 ans, secret, rêveur mais déterminé, prêt à courir dans les vagues, c'est-à-dire à affronter ses peurs pour faire la connaissance d'un père inconnu. Retrouvera-t-il la trace de cet homme dont il ne possède qu'une photo, et qui s'est mystérieusement volatilisé, probablement aux États-Unis? Ne risque-t-il pas d'être rejeté s'il parvient malgré tout à le rencontrer? Simon Gautier a été élevé par une mère qui a choisi de se débrouiller seule, traductrice indépendante, après le brusque départ de son amant, charmant diplomate américain rencontré à l'ONU, qui n'a jamais su qu'elle attendait un enfant de lui. C'est avec plaisir que le lecteur parcourt une Genève familière, de Vandoeuvres à la rue Leschot, en passant par le collège Calvin, où se croisent les destins souvent touchants de nombreux personnages secondaires qui portent chacun une part de l'expérience humaine. Mais le paisible roman se mue soudain en un thriller haletant dans la deuxième partie du livre lorsque Simon initie, malgré les réticences de sa mère, sa quête du père à New York, pour la poursuivre au fin fond du Canada. ■ 16.2 KOUM 3

en provenance principalement d'Allemagne, des Pays-Bas, de Belgique et de France, cherchant refuge en Suisse; sujet ultrasensible depuis l'affaire des fonds en déshérence à la fin du XX^e siècle. Il met fin aux polémiques sur le nombre de refoulés à la frontière franco-suisse, en réalité un sur cinq soit 3000 sur 16000 (dont 1200 enfants). Un tiers de ceux-ci auraient péri suite aux refoulements dont ils ont été victimes. Dans ce travail

impressionnant, Ruth Fivaz-Silbermann détaille à la fois les filières de fuite des Pays-Bas et de Belgique vers la Suisse, la fuite de France, la réalité de la politique d'accueil suisse et enfin l'utilisation de la Suisse par la résistance civile. Ce livre est une somme d'informations intéressantes et importantes mais on peut regretter que dans sa construction l'accumulation de faits noie l'objectif et nuise à la clarté de la démonstration. ■ HH 355





Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

Catherine HYAMS

*Mémoires d'une
espionne de
Marie-Antoinette*

Paris, Mercure de France, 2019, 440 p.

Parus sous la Restauration, les mémoires de Catherine Hyams, marquise de Broglio Solari, combinent ses propres réflexions et souvenirs avec le journal et les lettres de la princesse de Lamballe, fidèle surintendante de la Maison de la reine dès 1775, et dont la fin funeste est entrée dans la légende. Irlandaise élevée en France et attachée à la princesse de Lamballe, l'auteur fait de sa propre vie un récit rocambolesque et peu crédible. Certes, la reine Marie-Antoinette avait un réseau d'agents qui lui permettait de sonder l'opinion publique et de correspondre avec l'extérieur, dont l'auteur, protégée de la princesse de Lamballe, faisait partie. Bien que l'authenticité de ces mémoires et du rôle joué par la marquise reste sujet à caution, ils sont animés d'un souffle romanesque qui en rend la lecture passionnante. Les intrigues de cour avant 1789, les basses manœuvres du cardinal de Rohan ou du duc d'Orléans, les péripéties de la Révolution avec les volte-face de Dumouriez, Mirabeau ou La Fayette, ou encore le jeu politique que tentent de mener Marie-Antoinette et la princesse de Lamballe sont évoqués avec brio dans ces mémoires imprégnés d'une lecture profondément contre-révolutionnaire du monde, nostalgique de l'Ancien Régime, voyant dans la Révolution moins le fruit d'injustices et de dysfonctionnements structurels que celui de complots et manigances de cour. ■ HF 1191

Pierre NORA

Jeunesse

Paris, Gallimard, 2021, 235 p.

Après cinquante-cinq ans chez Gallimard, 1000 livres publiés, quarante ans d'animation de la revue *Débat* avec Marcel

Gauchet, Pierre Nora, à près de 90 ans, écrit son premier livre. Un livre pour relativiser ses déconvenues : trois échecs à l'entrée de Normale Sup' compensés par une agrégation d'histoire, la vocation contrariée d'écrivain qui n'empêche pas sa présence à l'Académie française, la vie familiale avec un seul fils qu'il n'a pas élevé, un rapport ambigu au judaïsme. S'il a refusé de faire sa bar-mitsva, n'a jamais été dans une synagogue, n'a pas épousé une femme juive, il se dit juif et attaché à la transmission. Pour lui le judaïsme, à la différence du christianisme, est histoire mais non religion et, à la différence de l'islam, n'est pas une culture. Il retrace son histoire familiale : son père, médecin, patriote, sauveur en mars 1918, à la bataille de la Somme, de Xavier Vallat, le futur commissaire aux affaires juives. Son frère Simon, résistant, marié avec la fille du duc de Brissac, puis avec la cheffe de cabinet de Mendès France avant de devenir directeur de l'ENA. Pierre Nora évoque sa première liaison, à 19 ans, avec une Malgache cultivée, de vingt ans son aînée, préalablement maîtresse de Breton, d'Étiemble et de René Char. Il évoque son amitié avec Revel, avec Furet, son futur beau-frère, avec Mona Ozouf et René Char. Jamais engagé en politique, il se qualifie d'« homme sans opinions » et reconnaît n'avoir jamais été un homme d'action ou un homme d'argent. Enseignant, il le fut non par choix mais par accident. Éditeur, il l'a été car il était un écrivain manqué. À ce titre, il a été le témoin d'une époque intellectuelle révolue mais malheureusement dans *Jeunesse*, il ne livre que des souvenirs familiaux et non des souvenirs d'historien ou de conversations avec des intellectuels. ■ HM 209

Benoît ROSSIGNOL

Marc Aurèle

Paris, Perrin, 2020, 715 p.

On connaît l'empereur Marc Aurèle pour ses pensées philosophiques de stoïcien affirmé. On sait moins comment il a agi

en tant que responsable politique au sommet. Après Trajan le guerrier, puis Hadrien, c'est dans le sillage d'Antonin que Marc Aurèle se prépara longuement à sa tâche. L'Empire est géographiquement à son apogée. Mais les menaces se succèdent, en Orient comme en Germanie. Le philosophe doit assumer son rôle de chef de guerre. À l'intérieur, dans ce monde très violent, il doit faire face aux intrigues, aux complots. Il ne remet pas en cause les équilibres sociaux ni le statut des esclaves. Bien davantage stabilisateur que réformateur, il accepte un ordre établi dans lequel il faut placer sa destinée personnelle. Cela est conforme à son esprit de stoïcien. L'auteur nous plonge dans une description très détaillée du fonctionnement de cette Rome impériale, de sa vie économique et sociale mais aussi de ses réseaux familiaux et des intrigues souvent violentes autour du pouvoir. On est immergé dans le tourbillon de ces destins collectifs et personnels. Peut-être trop pour le simple lecteur ; mais les érudits y trouveront plus que largement leur compte. Le successeur de Marc Aurèle, Commode, ne soutiendra pas la comparaison. Éliminant ceux qu'il craint, il périra assassiné. Les qualités qu'exigeaient un tel pouvoir impérial n'en ressortent que mieux. Le plus intéressant, dans cette volumineuse biographie, tient sans doute au caractère de Marc Aurèle, à la fois moteur et captif d'un Empire colossal en effervescence continue. ■ HB 499

Christian-Georges SCHWENTZEL

*Manuel du parfait
dictateur : Jules César
et les « hommes forts »
du XXI^e siècle*

Paris, Vendémiaire, 2021, 235 p.

L'auteur, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Lorraine et qui mène depuis de nombreuses années des recherches sur la fonction du chef dans l'antiquité, prend comme prétexte Jules César et son destin

exceptionnel pour démontrer comment on peut pervertir les institutions républicaines et faire accepter, sans violence, un pouvoir absolu. Qui imaginerait que Recep Tayyip Erdoğan, Viktor Orbán, Narendra Modi, Xi Jinping, Vladimir Poutine, Jair Bolsonaro et même Donald Trump ont eu, sans le savoir, un seul maître à penser ? En dix leçons qui forment un tout, Schwentzel démonte les rouages de la prise du pouvoir par César. Il le présente comme le premier populiste qu'il définit comme un style, une posture, une stratégie, choisissant « son peuple » parmi les oubliés, qui sont majoritaires, pour en fédérer le désespoir. Population qui se sent invisible. Une des clés : la figure de l'homme fort qui restaure, par compensation, chez ses admirateurs, le sentiment de leur virilité perdue. Ils font souvent le choix de conserver une façade démocratique, certains historiens emploient d'ailleurs le terme de « démocratie ». Une lecture d'un premier abord simpliste tellement la manipulation paraît facile et grossière mais qui finit par nous interpeller et nous interroger. ■ HA 680

DIVERS

Jean BIRNBAUM

*Le courage de
la nuance*

Paris, Seuil, 2021, 137 p.

Dans l'arène du débat public, qu'il prenne la forme de rencontres, d'articles ou de contributions sur les réseaux sociaux, Jean Birnbaum fait l'amer constat que l'élémentaire capacité de dialogue s'est retrouvée bien souvent remplacée par l'aigreur d'un avis péremptoire, propice à l'escalade des ressentiments gratuits. Convaincu que « dans le brouhaha des évidences, il n'y a pas plus radical que la nuance », il en appelle aux mânes de sept figures tutélaires incontestables

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT
LIBRAIRE

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

afin de nourrir ce « bref manuel de survie par temps de vitrification idéologique ». Puisant la sève du cœur de leurs écrits, Jean Birnbaum met ainsi en relief l'« éthique du silence » d'Albert Camus, l'« amitié comme désir de confrontation sincère » telle que la pratique Hannah Arendt ou encore la conception de la franchise selon George Orwell, qui « repose sur deux conditions : disposer d'une mémoire longue et d'un langage libre. » Comme Raymond Aron, Germaine Tillion ou Georges Bernanos, ils ont traversé les heures les plus sombres du XX^e siècle. Leur œuvre à tous en témoigne en regroupant la puissance de la lucidité, l'éclat de la mesure et la nécessité de la divergence, et invite à appliquer cet enseignement fondamental que dicte la transcendance de l'expérience. C'est à l'urgence de leur bénéfique redécouverte pour l'harmonie du débat intellectuel qu'appelle ce trop bref essai. ■ PA 111

Philippe COSTAMAGNA

Les goûts de Napoléon

Paris, Grasset, 2021, 288 p.

Philippe Costamagna, grand spécialiste de la peinture maniériste – Pontorno en particulier – et qui dirige le musée des Beaux-Arts d'Ajaccio sis au palais Fesch, signe une passionnante étude sur les goûts de Napoléon. Chargé de créer le premier musée Napoléon de France, qui ouvrira ses portes à Ajaccio en 2024, il propose une approche originale de ce que furent les sensibilités et les affinités du général, autoproclamé Premier consul, puis empereur. Elle se distribue en plusieurs parties : la première s'immisce dans son intimité, passant en revue ses habitudes, son mobilier et sa vénération pour la manufacture de Sèvres, l'analyse de ses sens olfactifs et gustatifs, son attirance pour les femmes ainsi que le cercle de ses fréquentations. La deuxième dévoile ses affinités littéraires, éditoriales et bibliophiles, son goût pour la musique et l'art lyrique, et puis, bien sûr, son regard sur les beaux-arts. La troisième aborde l'esthétique d'un empire en décortiquant sa passion du pouvoir, son soin de l'apparat, l'art de la guerre et sa relation compliquée avec Paris. Après ses passionnantes *Histoires d'œils* (BC 835), qui détaillent son parcours d'expert de la peinture italienne, voici un savoureux coup d'œil sur les us et coutumes ainsi que les canons esthétiques de l'ère napoléonienne. ■ BC 900

Edmund DE WAAL

Lettres à Camondo

Traduit de l'anglais par Lionel Leforestier
Paris, Les Arts Décoratifs, 2021, 145 p.

Hautement distingué dans le monde littéraire depuis la parution de *La mémoire retrouvée* (HM 138, *The Hare With Amber Eyes* HM 138/B en anglais), qui retrace la saga de sa famille, les Ephrussi, Edmund de Waal, céramiste de renom, revient dix ans plus tard à l'écriture, qu'il vénère et qu'il concilie non sans talent avec ses installations. Par ce recueil sensible et raffiné, à la présentation particulièrement soignée, il réhabilite la mémoire d'une autre célèbre famille, celle des Camondo, dynastie sépharade originaire de Constantinople, hélas éteinte, et dont Pierre Assouline avait méticuleusement brossé le portrait, comme il sait si bien le faire, dans *Le dernier des Camondo* (EF 226). Afin d'évoquer le destin tragique de ces grands collectionneurs et généreux mécènes qui symbolisèrent l'opulence au tournant du XX^e siècle à Paris, Edmund de Waal a choisi le mode épistolaire. Cinquante-huit lettres posthumes, adressées fictivement à Moïse de Camondo – le père de Nissim, dont le musée de la rue de Monceau est éponyme – furent rédigées à la suite de nombreuses visites dans les archives, réparties dans les pièces autrefois destinées aux domestiques, sous les combles de l'imposant hôtel particulier, chef-d'œuvre de l'architecte René Sergent, qui fut construit entre 1911 et 1914. C'est la première fois de toute l'histoire de ce « musée-mémorial », inauguré en 1936, qu'un artiste contemporain est invité à la conception d'une exposition qui devrait ouvrir ses portes, dès que les conditions sanitaires le permettront, et dont ce livre nous offre un avant-goût. ■ BA 866

Jean-Noël LIAUT

Andy Warhol : le renard blanc

Paris, Allary éditions, 2021, 368 p.

L'auteur, écrivain et traducteur de l'anglais, a publié une quinzaine d'essais et de biographies. *Elsa Triolet et Lili Brik : les sœurs insoumises* (LCB 670), lui a notamment valu le Prix de la biographie de l'Académie française en 2015 et *Karen Blixen, une odyssée américaine*, le Grand prix littéraire de l'héroïne. Jeune étudiant, il croise furtivement Andy Warhol en janvier 1987. Touché par la silhouette

fragile de l'artiste qui devait décéder un mois plus tard, il décide alors qu'il lui consacra une biographie le moment venu. La voici, fruit de trente années de recherches, de lectures, d'interviews et de conversations inédites avec les proches d'Andy Warhol, notamment les critiques d'art John Richardson et Stuart Preston, l'actrice underground Ultra Violet, son amie Lee Radziwill ou la collectionneuse d'art et mécène São Schlumberger. Avec brio, Jean-Noël Liaut met en perspective ses sources pour tracer un portrait nuancé et inédit de ce fils d'émigrés slovaques devenu l'un des artistes les plus emblématiques de son siècle. Si Andy Warhol est surtout connu pour sa contribution au Pop Art, ce n'est pas le moindre intérêt de cette biographie que de relever combien le « self made mythe en perpétuelle réinvention » s'est aussi illustré comme producteur de films, manager de groupe de musique, éditeur de presse, artiste conceptuel. Une biographie qui arrive à point nommé car loin du buzz créé par « le renard blanc », elle n'en fait que mieux ressortir le vrai talent cependant qu'elle nous charme en nous faisant revivre le New York mythique des années soixante à quatre-vingt. ■ BC 899

Élisabeth ROUDINESCO

Soi-même comme un roi : essai sur les dérives identitaires

Paris, Seuil, 2021, 273 p.

C'est à une œuvre de salubrité publique que se livre l'historienne de la psychanalyse Élisabeth Roudinesco en recadrant les dérives identitaires actuelles qui

poussent jusqu'à l'outrance des combats légitimes à l'origine, mais qui se sont transformés en repli sur soi et ont mené progressivement à la détestation de l'autre. Au prix d'un important travail de relecture des penseurs classiques du féminisme, de l'antiracisme et de l'anti-colonialisme, elle démontre combien les contributions de Lévi-Strauss, Césaire, Beauvoir, Sartre, Foucault ou Derrida ont été réinterprétées de manière délirante depuis la fin des années quatre-vingt. Elle articule clairement sa critique dans des chapitres denses qui couvrent les différents domaines où s'est imposée une hypertrophie du moi pathologique : la question du genre, dont les dérives sont issues du retournement en son contraire du mouvement d'émancipation que furent le féminisme et la dépsychiatrie de l'homosexualité ; celle de la race, que revendiquent les nouveaux identitaires qui choisissent un enfermement victimaire, se veulent « racisés » et rejettent violemment la position d'ouverture vers l'universel d'un Aimé Césaire ; enfin celle de la postcolonialité où l'assignation identitaire aboutit à reprocher aux anticolonialistes occidentaux leur anticolonialisme et à faire avouer à chaque Blanc son racisme inconscient. Pour compléter ce panorama, l'auteur introduit une tout autre dérive, qui ne trouve pas ses racines dans les « gender studies » des universités américaines, mais dans un antiprogressisme assumé, celle des Identitaires, nationalistes d'extrême droite qui ont réussi à faire passer leurs idées dans les opinions publiques des pays occidentaux depuis l'éclatement de la bipolarisation du monde. ■ PB 1267

ET ENCORE.....

Alain DAMASIO, *Les furtifs*, Gallimard, 2021, 929 p. ■ LHA 11603

Maggie O'FARRELL, *Hamnet*, Belfond, 2021, 359 p. ■ LHC 1390 B

Olga TOKARCZUK, *Dieu, le temps, les hommes et les anges*, R. Laffont, 2019, 394 p.

■ LHF 1031

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

	DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENÈVE	
		
		
		
		
		

Fondation Société de Lecture